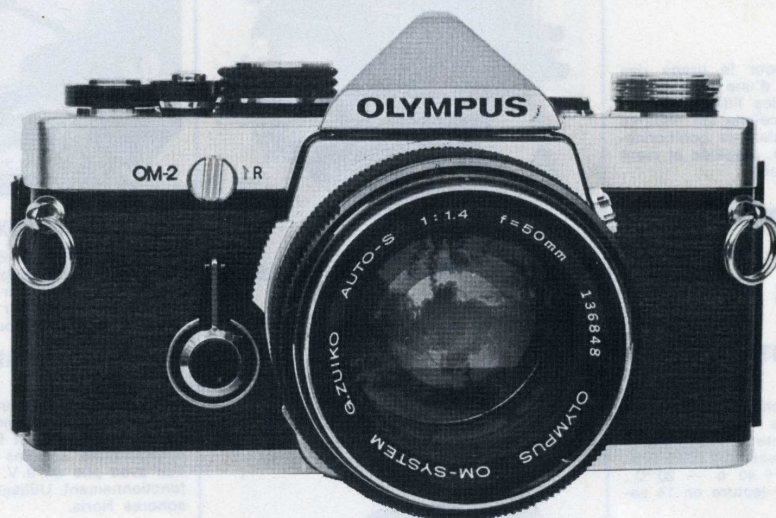


ROGER BELLONE



L'OLYMPUS OM 2

Type d'appareil : Reflex 24 × 36 automatique. **Objectifs :** interchangeables à baïonnette OM ; 29 objectifs depuis un 2,8/8 mm jusqu'à un 11/1 000 mm ; présélection automatique du diaphragme jusqu'à 1 000 mm (sauf sur 4 objectifs spéciaux). **Viseur :** prisme en toit et miroir à retour automatique ; verres de visée interchangeables (les mêmes que ceux de l'OM-1) ; 11 verres actuellement disponibles ; couverture du champ de visée : 97 % de l'image sur film ; absence de dispositif pour relever le miroir. **Obturbateur :** à rideaux de toile à défilement longitudinal ; vitesses : 1-1/1 000 s et pose B en réglage manuel, plusieurs dizaines de secondes à 1/1 000 s en automatisme ; contrôle électronique de l'obturateur ; réglage des vitesses par bague sur la platine porte-objectif ;

commande de débrayage spéciale pour afficher la pose B. **Posemètres :** système double : 2 cellules CdS dans le prisme pour l'exposition semi-automatique ; 2 cellules au silicium dans la chambre du miroir, mesurant la lumière sur le rideau et sur le film en exposition automatique sensibilités de 12 à 1 600 ASA. **Exposition automatique :** placer le levier de l'interrupteur général sur « auto » dans le viseur apparaît alors l'échelle des vitesses (1-1/1 000 s) et la mention auto ; selon le diaphragme sélectionné, les cellules au silicium règlent l'obturateur plage de réglage à 100 ASA à 1 : 1,2 ; indices de lumen 5,5 à 18 ; possibilité de programmer un correcteur automatique de +2 à -2 indices de lumen ; affichage dans le viseur de la vitesse choisie par les cellules

(seulement de 1 à 1/1 000 s). **Exposition semi-automatique** : placer le levier de l'interrupteur général sur Manual ; dans le viseur apparaît alors le repère pour réaliser la coïncidence de réglage avec l'aiguille du posemètre ; signaux de sur et sous-exposition apparents ; mesure à pleine ouverture, sur tout le champ, avec pondération, par les cellules CdS ; étendues des mesures à 100 ASA et 1 : 1,2 des indices de lamination 1,5 à 17. **Flash** : X et FP, par sélecteur ; prévention contre les mauvais réglages ; réglage automatique de la durée de l'éclair par les cellules au silicium lorsqu'on emploie le flash électronique Olympus Quick 310 ; griffe porte-accessoire amovible à contact direct de flash. **Alimentation** : 2 piles à l'oxyde d'argent de 1,5 V. **Autres caractéristiques** : contrôle de piles par diodes lumineuses (repérages pleine charge, faible charge et pile usée) ; blocage d'obturateur lorsque les piles sont usées ; interrupteur général de circuit ; entraînement par levier ; prévention contre les doubles expositions ; compteur automatique ; rebobinage par manivelle ; retardateur pour 4 à 12 s, pouvant être arrêté avant déclenchement ; dos interchangeable. **Accessoires** : moteur léger permettant la vue par vue ou par séquences jusqu'à 5 im./s (avec une vitesse de 1/500 s ou au-dessus si les piles sont neuves) ; dos de 250 vues ; bagues allonges ; soufflets ; raccord microscope ; autres accessoires de l'OM-1. **Dimensions et poids** : boîtier seul : 136 × 83 × 50 mm, 520 g ; avec 1,4/50 mm : 136 × 83 × 86 mm, 750 g. **Prix moyen** : 3 000 F avec 1,8/50 mm ; 3 250 F avec 1,4/50 mm.

Importateur : S.C.O.P., 27, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75540 Paris Cedex 11.

L'Olympus OM-2 qui fut présenté à la précédente Photokina en septembre 1974, sous forme de prototype de pré-série, est aujourd'hui disponible sur le marché français. Cet appareil représente la version automatique de l'Olympus OM-1. Il possède d'ailleurs la même présentation et les mêmes dimensions que l'OM-1 (136 × 83 × 50 mm). Seul le poids est de 10 g supérieur (520 g). Ainsi l'Olympus OM-2 apparaît-il, au même titre que l'OM-1 comme le plus petit reflex 24 × 36 actuel.

Si l'OM-2 est extérieurement identique à l'OM-1, ses caractéristiques sont totalement différentes en ce qui concerne l'obtu-

rateur et le système photométrique. Il est, en effet, équipé d'un obturateur à rideaux commandé électroniquement, de deux photorésistances CdS dans le prisme de visée et de deux photodiodes au silicium logées en avant de la chambre du miroir et dirigée vers le rideau et la surface sensible.

Les cellules au silicium ne servent qu'en réglage automatique de l'exposition : elles mesurent la lumière sur le rideau de l'appareil (entre le 1/1 000 et le 1/60 s) ou successivement sur le rideau et sur le film aux vitesses plus longues. Les cellules CdS jouent deux rôles : en réglage automatique, elles informent l'opérateur de la vitesse choisie par les cellules au silicium ; en réglage semi-automatique, elles sont seules en fonction, permettant de rechercher la coïncidence repère-aiguille apparents dans le viseur, dans les mêmes conditions qu'avec l'Olympus OM-1.

L'EXPOSITION SEMI-AUTOMATIQUE

Un sélecteur sur le boîtier comporte 4 positions : Manual, off, auto et check (contrôle de piles). Pour utiliser l'appareil en réglage semi-automatique, ce sélecteur est placé sur Manual. Cette commutation fait apparaître sur la gauche du champ de visée le repère de coïncidence avec indication des zones de surexposition et de sous-exposition. La coïncidence est obtenue en agissant soit sur le diaphragme, soit sur les vitesses.

La gamme des vitesses s'échelonne de 1 s au 1/1 000 s. Elles sont réglées électroniquement. De ce fait, si l'alimentation est insuffisante ou nulle (piles usées) la prise de vue n'est plus possible. Dans ce cas, l'obturateur se bloque d'ailleurs totalement. Ainsi, l'Olympus OM-2 devient inutilisable dès que les piles sont usées. Tout au plus peut-on faire appel à la pose B qui est la seule à fonctionnement mécanique (le réglage de l'obturateur sur B ne peut d'ailleurs se faire qu'en débrayant un mécanisme particulier par pression sur un petit levier sous la platine porte-objectif). L'alimentation se faisant au moyen de 2 petites piles de 1,5 V de capacité relativement faible, nous ne saurions trop recommander aux utilisateurs de l'OM-2 d'en avoir toujours un jeu en réserve.

La mesure de l'exposition se fait à pleine ouverture du diaphragme avec les objectifs Olympus Zuiko. Elle peut se faire au diaphragme de travail, notamment lorsqu'on utilise certains accessoires (bagues allonges, soufflet...). Cette mesure, d'autre part, se fait sur toute la surface du champ, avec une prépondérance au centre et vers le bas du viseur. Tout ceci est très classique et le fonctionnement du système n'appelle pas de critique particulière.



L'EXPOSITION AUTOMATIQUE

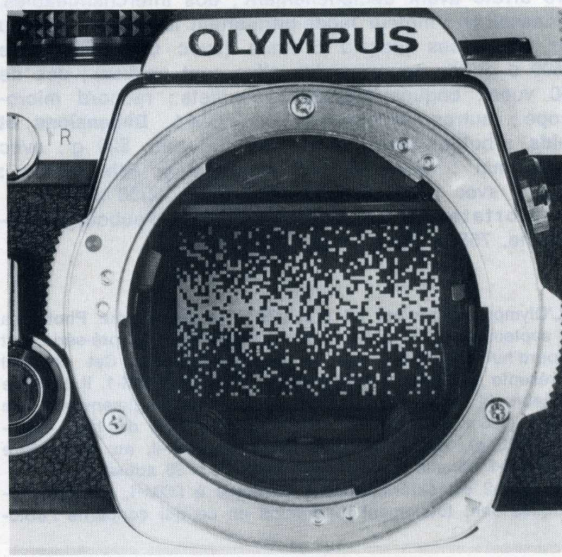
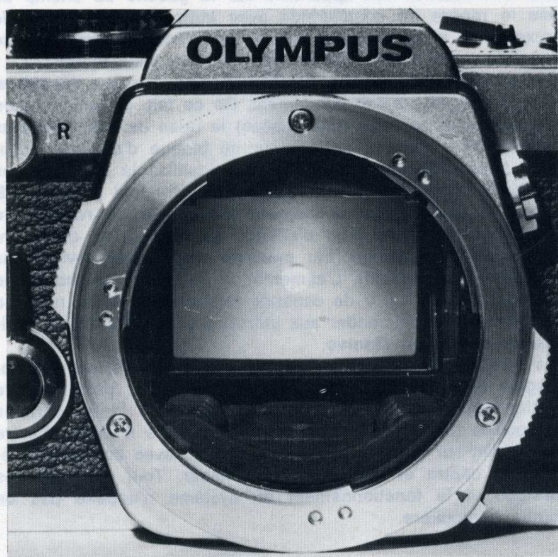
Elle est contrôlée, nous l'avons vu, par les deux cellules au silicium (du type SBC, silicium blue cell) logées dans le bafflage inférieur de la chambre du miroir. Elles analysent la lumière réfléchie par le premier rideau à l'instant de son départ. Pour permettre une mesure convenable, ce rideau de toile est caoutchouté sur sa face externe et comporte l'impression d'un damier noir et blanc dont la surface des petits rectangles a été calculée. La lumière globalement réfléchie par les blancs du damier est équivalente à celle que réfléchit la surface d'une émulsion. Cette caractéristique est importante puisque, durant les vitesses lentes, les cellules effectuent les mesures successivement sur le rideau et sur le film.

Dans le cas des vitesses brèves (1/1 000 à 1/125 s), les rideaux ne découvrent jamais l'émulsion en totalité. Seule, une mince fente se déplace devant elle. Pratiquement donc, c'est sur les blancs du damier du premier rideau que se fait la mesure (le second rideau étant noir). Par contre, aux vitesses plus longues que 1/60 s, l'émulsion se trouve totalement découverte à un

verrons plus loin que ces erreurs deviennent même plus faibles lorsqu'on utilise de très courtes ou de très longues focales.

2. L'étalonnage du système de commande automatique de l'exposition, ne conserve sa valeur, d'autre part, que si la pondération de la surface de mesure reste constante. Or dans le cas de l'OM-2 elle est fonction de la vitesse d'obturation puisque la mesure se fait tantôt sur le rideau, tantôt sur le rideau et sur le film, tantôt principalement sur le film, et que le pouvoir réflecteur de ces surfaces n'est pas vraiment identique. Mais, ici encore, les erreurs se maintiennent généralement dans les limites de celles qu'accepte la photographie courante. Elles ne sont pas supérieures à celles qu'on observe sur d'autres appareils automatiques et même devraient être inférieures lorsqu'on fait appel à des objectifs de très courtes ou de très longues focales.

Sur un appareil classique comportant un posemètre dans la visée réflexe opérant les mesures sur le dépoli (ce qui est le cas de l'OM-2 en mesure semi-automatique), la pondération varie avec la focale de l'objectif utilisé (ce qui résulte surtout



A gauche, le miroir en position normale. A droite, miroir relevé. Le premier rideau apparaît. Il se présente sous la forme d'un damier, dont la surface des noirs et des blancs a été calculée et vers lequel sont orientées les deux cellules au silicium logées dans la partie inférieure de la chambre de visée.

certain moment. De ce fait, la mesure commencée sur le damier du premier rideau se poursuit sur le film. En poses assez longues, c'est même pratiquement sur la surface du film uniquement que se fait la mesure. Et si l'intensité de la lumière se modifie durant la pose, les cellules en tiennent compte immédiatement, modifiant la durée d'exposition. On comprend, dès lors, que pour l'étalonnage du système, il importait que la lumière réfléchie par le damier du rideau et par le film fut sensiblement la même.

En pratique, cet étalonnage (dont dépend l'exactitude de l'exposition) reste imparfait pour deux motifs :

1. Toutes les émulsions n'ont pas le même pouvoir réflecteur. De ce fait, les mesures en vitesses lentes peuvent varier d'une émulsion à l'autre. Fort heureusement, les écarts entre les divers pouvoirs réflecteurs des couches sensibles se situent dans des limites tolérables (généralement, leur valeur correspond à un demi-diaphragme). De ce fait, les erreurs d'exposition ne sont pas plus importantes que celles qu'on observe avec les appareils dont les cellules sont dans la visée réflexe. Nous

des pertes de lumière dans le dépoli qui sont fonction de l'angle d'attaque des rayons lumineux et donc du type d'objectif). L'appareil étant étalonné pour les objectifs courants de 35 à 100 mm, dès qu'on s'écarte de part et d'autre de ces focales, on observe des différences de mesures. Les erreurs ne sont pas les mêmes pour tous les appareils car elles dépendent du système photométrique, de la disposition des cellules, du type de dépoli. Souvent d'ailleurs, elles restent acceptables entre 28 et 300 mm. Mais au-delà de ces valeurs, on ne peut plus guère se fier au posemètre sans avoir expérimentalement recherché les corrections à apporter. Or ce type d'erreurs n'est pas possible sur l'Olympus OM-2 en réglage automatique puisque les cellules au silicium travaillent directement sur le rideau ou sur le film.

De même, le changement de verre de visée de l'OM-2 ne peut avoir aucune influence sur les mesures en fonctionnement automatique (alors que ces mesures deviennent inexactes avec plusieurs de ces lentilles lorsqu'on opère en réglage semi-automatique).

Sur la plupart des appareils automatiques, la lumière pénétrant par l'oculaire peut aussi fausser les mesures. Aussi, un volet est-il prévu pour fermer cet oculaire dans certaines circonstances (par exemple lorsque l'appareil est sur pied et que l'opérateur ne laisse pas son œil contre l'oculaire). Sur l'OM-2 les cellules au silicium ne sont jamais influencées par la lumière provenant du viseur puisque les mesures se font lorsque le miroir est rabattu contre le dépoli.

Si nous nous plaçons maintenant d'un point de vue pratique, l'exposition automatique est obtenue de la façon suivante : on règle le sélecteur général sur le repère auto. Cette opération met en place, sur la gauche du viseur une échelle de vitesses (1-1/1 000 s) ; on choisit un diaphragme ; à ce moment, le posemètre est prêt à sélectionner la vitesse d'obturation utile (entre plusieurs dizaines de secondes et le 1/1 000 s). Le réglage se fait lorsqu'on appuie sur le déclencheur : l'objectif se ferme au diaphragme présélectionné, le miroir se rabat et les cellules opèrent la mesure pendant que l'obturateur commence à fonctionner et durant son fonctionnement.

Lorsque la vitesse choisie par les cellules au silicium se trouve entre 1 s et 1/1 000 s, elle est indiquée dans le viseur sous l'aiguille du posemètre. Mais cette indication est approximative car elle est faite par les cellules CdS et non par les cellules au silicium. Ce système peut se critiquer. En effet, lorsque la vitesse de prise de vue ne convient pas à l'opérateur, il peut provoquer l'affichage d'une autre en modifiant le diaphragme. Cette technique, classique, suppose que la vitesse affichée est exacte, ce qui n'est pas le cas avec l'OM-2. Parfois, la différence est insignifiante ; parfois, elle est plus sensible (par exemple si la lumière provenant de l'oculaire influence les cellules CdS). Or il n'y a aucun moyen de connaître l'écart. Il y a plus grave. On sait qu'un photographe averti peut toujours contrôler le bon fonctionnement de son posemètre dans le viseur, soit parce qu'il connaît les durées d'expositions pour certains sujets (par exemple un visage au soleil), soit en effectuant une comparaison avec un posemètre autonome. Avec l'OM-2, ce contrôle est possible pour les cellules CdS mais non pour les cellules au silicium. Ainsi, en cas de dérèglement de l'étalonnage du système de mesure automatique, le posemètre CdS peut continuer à laisser supposer que tout se passe normalement. Ce ne sera qu'après le développement des films que le dommage apparaîtra. Aussi, nous semble-t-il impératif que les possesseurs d'OM-2 vérifient le bon fonctionnement du réglage automatique avant un départ en voyage ou en vacances, en effectuant une série de prise de vues.

Ajoutons, pour terminer ce chapitre de l'automatisme, en mentionnant la possibilité de programmer des corrections automatiques de vitesses, par tiers de division et dans les limites de ± 2 divisions.

LE FLASH AUTOMATIQUE

Les cellules au silicium de l'OM-2 ne possédant aucune mémoire, la réaction du système électronique de commande de l'exposition est très brève (moins de 1/40 000 s). Aussi, l'Olympus a-t-il prévu de faire jouer à ces cellules le rôle d'un calculateur de lampe éclair. Avec le flash Olympus Quick 310, qui possède une connexion directe de son thyristor de coupure avec le circuit des cellules au silicium, on obtient des prises de vue automatiques au flash électronique. Les cellules mesurent la lumière de l'éclair sur le film et, dès que la quantité nécessaire à l'exposition correcte est atteinte, l'éclair est coupée.

Bien entendu, d'autres flashes sont utilisables en réglage classique, l'OM-2 comportant à cet effet les synchronisations X et FP. La synchronisation X est obtenue sur le 1/60 s ou une vitesse plus lente (vitesses en bleu sur la couronne de l'obturateur).

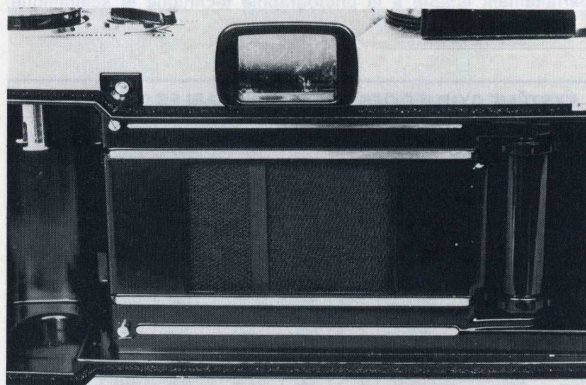
En cas d'erreur ou d'oubli d'affichage de la vitesse utile pour le flash électronique (donc si la vitesse affichée se situe entre le 1/60 et le 1/1 000 s), un dispositif empêche l'éclair de partir. Dès le premier déclenchement, l'opérateur est ainsi informé qu'il ne peut pas obtenir la synchronisation.

LE VISEUR ET LES OBJECTIFS

Les autres caractéristiques de l'OM-2 sont généralement identiques à celles de l'OM-1.

La visée reflexe est obtenue par prisme et miroir à retour automatique. Ce dernier est à fonctionnement très doux et peu bruyant. Des verres de visée interchangeables, actuellement au nombre de 11 permettent de résoudre tous les problèmes particuliers de mise au point ou de cadrage. Ces verres se retirent ou se mettent en place par la chambre du miroir, après retrait de l'objectif.

Les objectifs sont ceux de la gamme OM-1. Ils sont tous à présélection automatique du diaphragme (de 8 à 1 000 mm) à l'exception des 4 suivants : Zuiko Shift 2,8/35 mm, Zuiko Macro 3,5/20 mm, Zuiko Macro 3,5/38 mm et Zuiko Macro 4/80 mm. Les essais que nous avons réalisés d'un 1,4/50 mm et d'un zoom 75-150 mm nous ont confirmé la haute qualité de ces objectifs. Qualité qui était déjà apparue à l'occasion des essais de l'OM-1 et des relevés en F.T.M. au banc ACOFAM-Matra.



L'OM 2 et son moteur (5 im/s)



L'appareil peut recevoir un moteur permettant de déclencher jusqu'à 5 images par seconde. Ce rythme peut être maintenu avec le réglage automatique de l'exposition. L'alimentation par accu cadmium-nickel assure l'entraînement de 40 films de 36 poses.

L'OM-2 peut recevoir des dos interchangeables et, parmi ceux-ci, figure un dos dateur qui inscrit directement sur le film les jours, mois et années jusqu'en 1988.

Bien d'autres accessoires, communs à l'OM-1, mais que nous ne pouvons mentionner ici, sont disponibles pour l'OM-2, notamment pour la photographie technique et médicale et pour la photomicrographie. Dans ces domaines particuliers de prise de vue, l'OM-2 apporte, par la mesure directe de la lumière reçue par l'émulsion, des facilités techniques remarquables qui éliminent beaucoup de tâtonnements et d'essais préalables. Ainsi, en photomicrographie, quel que soit l'éclairage, et en particulier avec l'éclair électronique, les cellules au silicium sont capables de régler l'exposition avec la même exactitude qu'en photographie ordinaire. C'est une performance que n'autorise aucun autre système automatique et qui fait de l'OM-2 un matériel parfaitement adapté à la photographie technique et scientifique.

SYSTÈME D'OBJECTIFS INTERCHANGEABLES OLYMPUS OM.

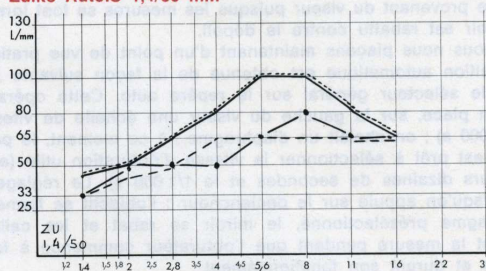
Type	Objectifs interchangeables	Lent./Gr.	Diaphr.	M.a.p. mini.	Poids	Long.	Ø maxi.	Filterre
Fisheye	Zuiko Auto-Fisheye 8mm F2.8	11 - 7	Auto	0,2 m	690g	72mm	102mm	Inc
	Zuiko Auto-Fisheye 16mm F3.5	11 - 8	Auto	0,2 m	170g	31mm	59mm	Inc
Super grands angulaires	L Zuiko Auto-W 18mm F3.5	12 - 10	Auto	0,2 m	250g	42mm	75mm	72mm
	G Zuiko Auto-W 21mm F3.5	7 - 7	Auto	0,2 m	170g	31mm	59mm	49mm
	J Zuiko Auto-W 24mm F2	10 - 8	Auto	0,25m	270g	49mm	60mm	55mm
Grands angulaires	I Zuiko Auto-W 24mm F2.8	8 - 7	Auto	0,25m	180g	31mm	59mm	49mm
	I Zuiko Auto-W 28mm F2	9 - 8	Auto	0,3 m	240g	43mm	60mm	49mm
	G Zuiko Auto-W 28mm F3.5	7 - 7	Auto	0,3 m	190g	31mm	59mm	49mm
	H Zuiko Auto-W 35mm F2	8 - 7	Auto	0,3 m	230g	42mm	60mm	55mm
Standard	G Zuiko Auto-S 55mm F1.2	7 - 6	Auto	0,45m	310g	47mm	65mm	55mm
	G Zuiko Auto-S 50mm F1.4	7 - 6	Auto	0,45m	230g	36mm	60mm	49mm
	F Zuiko Auto-S 50mm F1.8	6 - 5	Auto	0,45m	170g	31mm	59mm	49mm
Zoom	Zuiko Auto-Zoom 75-150mm F4	15 - 11	Auto	1,6 m	430g	115mm	63mm	49mm
Télé-objectifs	F Zuiko Auto-T 85mm F2	6 - 4	Auto	0,85 m	270g	46mm	60mm	49mm
	E Zuiko Auto-T 100mm F2.8	5 - 5	Auto	1 m	230g	48mm	60mm	49mm
	E Zuiko Auto-T 135mm F2.8	5 - 5	Auto	1,5 m	360g	80mm	61mm	55mm
	E Zuiko Auto-T 135mm F3.5	5 - 4	Auto	1,5 m	280g	73mm	60mm	49mm
	E Zuiko Auto-T 200mm F4	5 - 4	Auto	2,5 m	490g	127mm	67mm	55mm
	F Zuiko Auto-T 200mm F5	6 - 5	Auto	2,5 m	370g	105mm	63mm	49mm
Super Télé-objectifs	F Zuiko Auto-T 300mm F4.5	6 - 4	Auto	3,5 m	1.000g	181mm	80mm	72mm
	E Zuiko Auto-T 400mm F6.3	5 - 5	Auto	5 m	1.400g	225mm	80mm	72mm
	F Zuiko Auto-T 600mm F6.5	6 - 4	Auto	11 m	2.800g	377mm	110mm	100mm
Utilisations spéciales	Zuiko Shift 35mm F2.8	8 - 7	Manuel	0,3 m	350g	57mm	70mm	49mm
	Zuiko Auto-Macro 50mm F3.5	5 - 4	Auto	0,23m	200g	40mm	60mm	49mm
	Zuiko Macro 20 mm F3.5	4 - 3	Manuel	0,13m	50g	20mm	26mm	21mm
	Zuiko Macro 38mm F3.5	5 - 4	Manuel	0,16m	70g	28mm	37mm	32mm
	Zuiko 1.1Macro 80mm F4	6 - 4	Manuel	0,35m	200g	46mm	59mm	49mm



RÉSULTATS DES ESSAIS

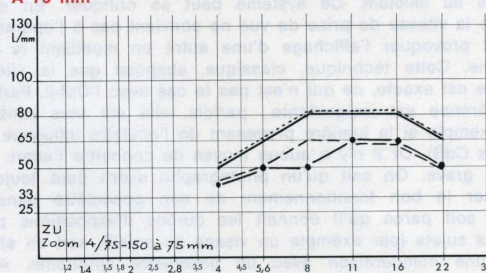
TESTS DES OBJECTIFS

Zuiko Auto.S 1,4/50 mm

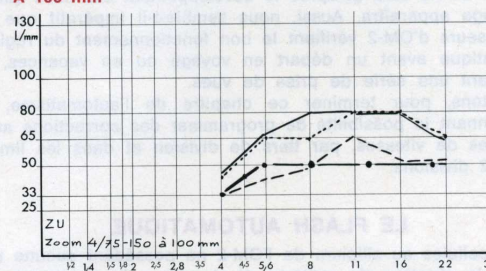


Zuiko Auto-zoom 4/75-150 mm

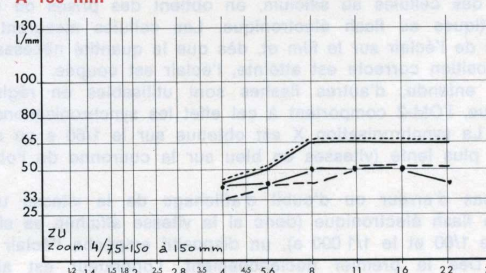
A 75 mm



A 100 mm

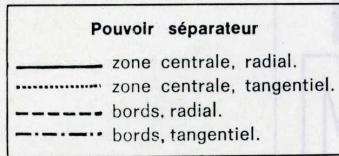


A 150 mm

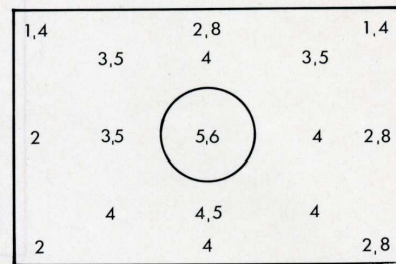


CONCERNANT L'OLYMPUS OM-2 N° 122 206

(NORME FRANÇAISE)



Répartition de la sensibilité sur le dépoli de l'OM-2 (mesures avec 1,4/50 mm) en ce qui concerne le réglage semi-automatique avec les cellules CdS.



POINTS EXAMINÉS	NOS CONCLUSIONS
Présentation	Fabrication soignée de très belle finition. Commandes bien accessibles. Traitement strié et au noir de la chambre du miroir très efficace. Excellente tenue en main.
Chargement	Système classique de réalisation propre. Entraînement doux, la course du levier étant suffisamment courte. Manivelle de rebobinage bien conçue, de préhension excellente.
Viseur avec verre dépoli et microprismes	Bonne luminosité sur tout le champ. Fonctionnement doux du miroir, sans vibrations parasites perceptibles (tests au 1/30 et 1/1 000 s n'ayant montré aucune altération sensible de la netteté). Cadrage satisfaisant. Le verre dépoli testé permet une bonne mise au point. La pastille centrale de microprismes est efficace mais de faible diamètre, ce qui réduit un peu le confort de l'opération de mise au point. Très bonne lisibilité des signaux car seuls ceux qui concernent le type de mesure en fonction se trouvent affichés.
Objectifs : G. Zuiko Auto-S 1,4/50 mm n° 136 848 Zuiko Auto-Zoom 4/75-150 mm n° 145 447	Montures compactes et très soignées. Pouvoir séparateur de l'ensemble boîtier-objectif-film : tests réalisés selon la norme n° 20 003 du 25 novembre 1966 sur microfilm Kodak 5786 traité dans de l'Acutol à gamma 0,7 environ. Voir nos graphiques. Contraste : très élevé avec les objectifs. Vignelage : sensible avec le 1,4/50 mm ; non apparent sur diapositives avec le zoom (tests sur Kodachrome 25). Distorsion : aucune apparente. Rendu des couleurs : excellent avec les deux objectifs (très pur en tons légèrement chauds sur Kodachrome 25). Conclusion : deux excellents objectifs.
Obturateur	Fonctionnement normal ; déclenchement très doux. Défilement des rideaux : normal. Nous n'avons relevé aucune zone d'expositions inégales (tests au 1/30 et 1/1 000 s). Résultats très homogènes révélant un défilement constant du rideau sur tout le format.
Posemètre CdS (exposition semi-automatique)	Fonctionnement normal ; réaction assez vive de l'aiguille (phénomène de mémoire extrêmement faible, sans influence sur l'exactitude des mesures). Sensibilité s'étendant à tout le champ avec prépondérance au centre et un peu vers le bas (15 fois plus au centre que dans les angles du haut et 8 fois plus que ceux du bas).

POINTS EXAMINÉS	NOS CONCLUSIONS
	Comparaison des mesures des cellules CdS en positions Manual et Auto : sensiblement les mêmes.
Posemètre au silicium (exposition automatique)	Résultats des prises de vue obtenues en fonctionnement automatique : normal ; le posemètre de l'appareil testé était correctement étalonné. Mêmes résultats en vitesses lentes et rapides : exposition normale dans les deux cas (tests sur Kodachrome 25 à 1 s, 1/4 s, 1/15 s, 1/30 s, 1/60 s, 1/125 s et 1/250 s). Les indications de vitesses dans le viseur ne correspondaient pas, probablement aux vitesses réellement utilisées (écart atteignant parfois 100 % par rapport à des mesures correctes). Ce système d'automatisme, pas plus que d'autres, ne dispense d'opérer des corrections avec un sujet contrasté, la latitude de pose des émulsions restant faible.
Retardateur	Fonctionnement normal. Temps mesuré : 12 secondes.
Alimentation	Comportement normal. Nous n'avons pas décelé de fuites de courant. Fonctionnement normal du contrôle de piles.
Flash	Synchronisations fonctionnant normalement, de même que la sécurité contre le déclenchement de l'éclair lorsque les vitesses de l'obturateur sont réglées entre 1/125 et 1/1 000 s.
Essais de température	En réglage semi-automatique : à + 40° : résultats normaux ; à - 15° : surexposition de trois quarts de diaphragme environ. En réglage automatique : à + 40° : résultats normaux ; à - 15° : surexp. d'un demi-diaphragme. Fonctionnement satisfaisant (rappelons que ces tests sont effectués après passage en chambres chaude et froide durant 2 heures du boîtier seul, c'est-à-dire après retrait des piles et de l'objectif (ceux-ci sont remis en place pour les mesures et prises de vue).
Conclusion	Un appareil remarquable dont les qualités l'emportent sur les inconvénients. Ceux-ci (signalés dans le texte) comportent souvent un remède. Plus qu'avec tout autre appareil, avec l'OM-2, on se trouve en présence d'un automatisme difficilement utilisable sans précautions. Le maximum des qualités et des possibilités de l'OM-2 ne peut être obtenu que par un opérateur averti capable de jouer des divers types de réglage de l'exposition et de leurs corrections.